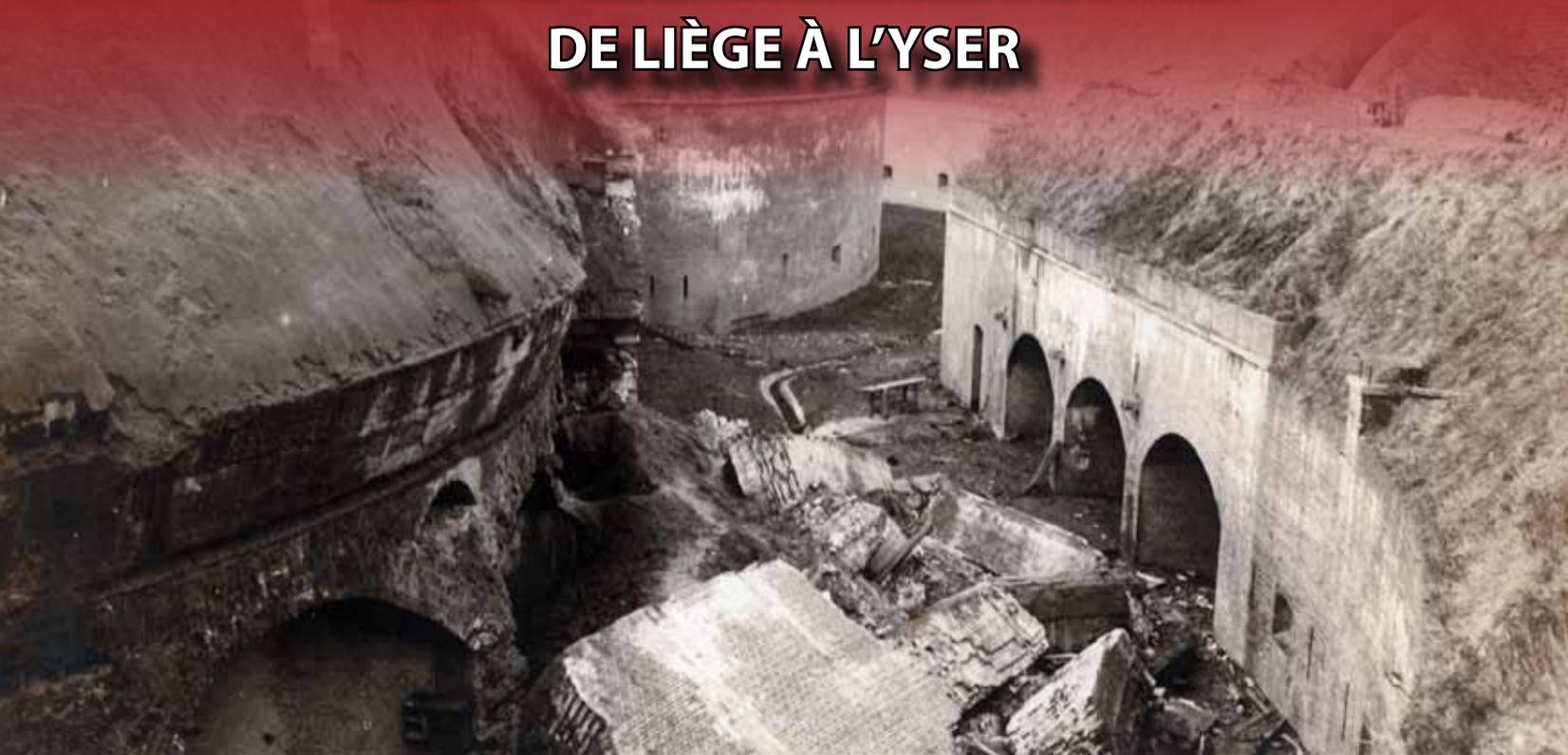


LE PROJET DE COMMÉMORATION DE LA DÉFENSE 1914-2014

DE LIÈGE À L'YSER



LA DÉFENSE



La mémoire garantit la paix
www.be14-18.be

.be


2014-18

A l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale et à l'initiative du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense Pieter De Crem, les différents organismes sous sa tutelle ont, avec la Défense et le Pôle historique de la Défense, uni leurs efforts pour réaliser un programme de commémoration au rayonnement national centré sur l'aspect militaire. Le programme est complémentaire au programme fédéral, dont il partage les objectifs : la mémoire collective, les efforts collectifs pour un avenir de paix, la solidarité et le partenariat. Il a été tenu compte des initiatives prises par des partenaires internationaux, des entités fédérées, des provinces et des communes à la même période.

Chaque fois que ce document renvoie à une activité de la Défense, il s'agit d'initiatives discutées et coordonnées par l'ensemble des organismes dont le ministre de la Défense a la tutelle ou la responsabilité. Ces organismes sont :

- le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire,
- l'Institut géographique national,
- l'Institut des Vétérans - Institut National des Invalides de Guerre, Anciens Combattants et Victimes de Guerre
- le Mémorial national du fort de Breendonk,
- l'Institution royale de Messines,
- l'Office central d'action sociale et culturelle



Le monument au lancier Fonck, le premier militaire belge tué, tombé le 4 août 1914.

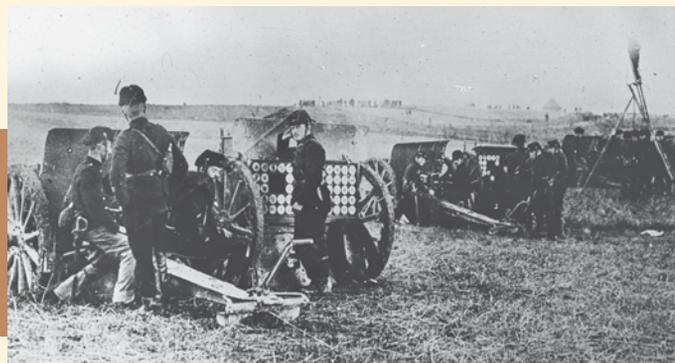
Couverture : Le réduit du fort de Steendorp (près de Tamise), détruit par l'armée belge afin qu'il ne tombe pas aux mains des Allemands.
Quatrième de couverture : Un soldat belge montant la garde sur la plaine de l'Yser.

L'ARMÉE BELGE ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le 4 août 1914, les troupes allemandes franchirent la frontière belge pour opérer un passage rapide vers la France. La Belgique qui, dès son indépendance, s'était vu imposer une neutralité armée obligatoire, ne put l'accepter. Comme garants de notre neutralité, les Britanniques vinrent à la rescousse avec une armée expéditionnaire. Et les dés furent rapidement jetés : la France devint une alliée et l'Empire allemand un ennemi. L'armée belge de 1914 était mal organisée, n'ayant qu'une, puis deux divisions de cavalerie et six divisions d'armée, alors que ses troupes de forteresse, retranchées dans des forts du 19^e siècle, étaient proportionnellement beaucoup trop nombreuses. L'armement et l'équipement étaient également obsolètes. Toutefois, les forts de Liège résistèrent jusqu'au 16 août et ceux de Namur jusqu'au 25. Entre-temps, l'armée de campagne put se retirer dans le « Réduit national » d'Anvers. Ce faisant, elle livra encore différents combats retardateurs aux alentours de

Tirlemont (notamment près de Halen). Après quelques sorties belges depuis Anvers, des forces armées allemandes finirent ici aussi par passer à l'attaque. Après la capitulation de la ville, le 10 octobre, 33.000 soldats de forteresse passèrent la frontière avec les Pays-Bas, où ils furent internés. Couvert par sa propre cavalerie et par les troupes de marine françaises et britanniques, le gros de l'armée de campagne atteignit, à la mi-octobre 1914, la plaine de l'Yser.

Lors du repli sur l'Yser, qui devait servir de ligne de défense naturelle, l'armée belge ne comptait plus que 75.000 hommes, soit 40% des effectifs qu'elle avait à la mobilisation. La bataille de l'Yser proprement dite débuta le 18 octobre et, à partir du 25 octobre, les Belges commencèrent à colmater les passages sous la voie ferrée Dixmude-Nieuport. Ensuite, on se servit du complexe hydrologique de Nieuport pour provoquer, en plusieurs phases, une inondation d'eau de mer.



Artillerie de campagne belge en action.

Cette inondation artificielle empêcha les Allemands de percer plus avant et sauva l'armée belge, épuisée, de la destruction totale. Les combats continuèrent encore jusqu'au 10 novembre 1914. Avec l'aide des Français, Nieuport resta aux mains des Belges, mais les Allemands réussirent tout de même à s'emparer de Dixmude. La bataille de l'Yser fit 18.500 victimes dont 3.000 tués dans l'armée belge. L'invasion allemande avait été stoppée et la Belgique avait forcé le respect international.

Une unité du génie belge assura pendant quatre ans le maintien des inondations, empêchant ainsi les Allemands de progresser encore sur le front de l'Yser. La région entre Nieuport et le Blankaart offrit le spectacle d'une grande masse d'eau d'où émergeaient des centaines d'îlots, souvent autour de fermes légèrement surélevées par rapport aux terres environnantes et qui tantôt étaient occupées par les Belges, tantôt par les Allemands. Ces postes avancés (grand'garde) étaient reliés entre eux par des passerelles en bois sillonnant le terrain inondé. La principale ligne de défense belge se trouvait derrière le remblai du chemin de fer Dixmude-Nieuport. En raison du niveau élevé de la nappe phréatique, on construisait très souvent les tranchées et les boyaux de communication au-dessus du sol avec des sacs de sable. Cette situation connaîtra peu de changements car, malgré le fait que l'armée belge étendit son front à plusieurs reprises, elle resta dans une large mesure en dehors des offensives meurtrières des alliés. En quatre ans, ceux-ci livrèrent autour de la ville d'Ypres cinq grandes batailles qui firent presque 1.000.000 de morts, de blessés et de dis-

parus. La moitié tomba pendant la troisième bataille d'Ypres de 1917, mieux connue sous le nom de bataille de Passendale.

Toutefois, le soldat belge sur le front de l'Yser avait également la vie dure, car son équipement, sa nourriture et les aménagements dont il disposait étaient bien plus déplorables que ceux des alliés. Sa solde n'était qu'une fraction de ce que recevait un soldat britannique. S'il est donc vrai que le front de l'Yser ne connut pas de grandes offensives, le soldat belge y était, quatre ans durant, soumis aux bombardements et en proie à toutes sortes de maladies. Les germes de celles-ci proliféraient dans l'eau croupissante et polluée. Vers 1917, le moral du soldat belge était au plus bas, ce qui entraînait bon nombre de problèmes disciplinaires. En effet, il manquait aux Belges



Une passerelle en bois sur la plaine de l'Yser inondée.

aussi bien « l'effort » nécessaire (l'engagement d'opérations sensées au lieu du remplissage quasi stéréotypé de « petits patriotes ») que la « détente », de sorte que le mécontentement général régnait. Le fossé séparant d'un côté les soldats sur le front et de l'autre le commandement de l'armée et les sous-officiers, essentiellement francophones, était profond. Aussi le mouvement flamand, qui essayait de gagner à sa cause la « piétaille » mécontente, eut-il un grand retentissement dans certains milieux des cadres moyens.

Il fallut attendre jusqu'en 1917 pour que les autorités et le haut commandement finissent par admettre que de nouvelles armes et de nouveaux équipements ne suffisaient pas. Il était nécessaire d'investir aussi dans l'entraînement et l'enseignement. Il était impératif d'améliorer les conditions de vie sur le front et à l'arrière du front. Mais une fois mise en route, la transformation fut remarquable et ne tarda pas à porter ses fruits.

Lorsqu'au printemps 1918, les Allemands lancèrent leur offensive du Printemps et se mirent à gagner du terrain partout sur le front, il n'y eut qu'à Merkem dans le secteur belge qu'ils ne parvinrent pas à avancer. Il s'ensuivit un nouvel élan. À l'été 1918, la fortune des armes tourna définitivement à l'avantage des alliés. Le roi Albert I prit le commandement du « Groupe d'armées des Flandres » constitué de l'armée belge, de la II^e armée britannique (de même importance), ainsi que de deux corps français.



Réparations effectuées aux digues de l'Yser.

Le front belge fut étendu jusqu'à la route Ypres-Zonnebeke et atteignit ainsi une largeur de 38 km. À la veille de l'offensive finale, l'armée belge comptait 170.000 hommes, dont les unités de combat étaient réparties dans une division de cavalerie et six divisions d'armée. Elle disposait de 30.000 chevaux, 1.000 pièces d'artillerie, 100 avions et de considérables quantités de matériel du génie. Grâce à cela, l'armée belge était devenue une force militaire importante.

La première phase de l'offensive finale était la plus ardue. Elle consistait à faire une percée à travers la crête centrale de la Flandre occidentale et à prendre Passendale. Le village avait été conquis en 1917 par les Britanniques, mais avait été reconquis par les Allemands au printemps 1918. L'attaque fut lancée le matin du 28 septembre et, vers midi, la première position allemande avait déjà été prise. La deuxième position allemande tomba les 29 et 30 septembre. Jusqu'au 4 octobre, il y eut encore de vaines tentatives pour percer aussi la troisième position allemande (Flanders I) devant Roulers. Cela ne réussit qu'au lancement de la deuxième phase (14 octobre), où l'ensemble du front avança selon l'axe central formé par la ligne Roulers-Tielt-Gand. Après le franchissement du canal Roulers-Lys, la progression fut rapide. C'est lors de cette deuxième phase que les Belges quittèrent définitivement leurs positions derrière l'Yser pour longer la côte, puis pénétrer à l'intérieur des terres à partir du nord-ouest. À la fin octobre 1918, toute la défense allemande s'écroula comme un château de cartes. Dans la troisième phase de l'offensive finale, les troupes belges talonnèrent les Allemands en retraite, les poursuivant jusqu'au canal Gand-Terneuzen où fut proclamé l'armistice le 11 novembre à 11 heures. Le 22 novembre 1918, ce fut l'entrée triomphale de la famille royale à Bruxelles. Si la plupart des soldats furent rendus à la vie civile pendant l'été 1919, une partie d'entre eux restèrent encore mobilisés pour quelques longs mois d'occupation en Allemagne et, plus tard, en Rhénanie. Pendant l'offensive finale, on dénombra quelque 30.000 victimes dont presque 3.400 tués du côté belge.

Bien que l'armée belge demeura pour une large part en dehors des opérations sanglantes sur le front d'Ypres, il y eut quand même, outre un grand nombre de civils tués, 41.000 militaires belges qui périrent au cours de la Première Guerre mondiale. Les ravages de 1914 dans quelques villes et villages et surtout la destruction totale d'une grande partie du Westhoek firent que le prix payé par la Belgique dans cette guerre fut particulièrement élevé. Le pays avait également gravement souffert de l'occupation, car une bonne partie de l'industrie avait été démantelée et des milliers de civils avaient été déportés au profit du travail obligatoire.

Sur le front même, l'armée belge avait subi une transformation remarquable : de l'armée encore très « dix-neuvième » du début de la guerre, elle était devenue, en 1918, une force opérationnelle active. Les bases des forces belges modernes avaient ainsi été jetées.



Militaires britanniques et belges durant l'offensive alliée finale.

LE PROGRAMME DE COMMÉMORATION DE LA DÉFENSE

Pour commémorer d'une manière appropriée le rôle de l'armée belge dans la Première Guerre mondiale, il est prévu de développer chaque année un thème déterminé qui relatara, en gros, la chronologie des événements historiques.

2014 – DE LIÈGE À L'YSER

La violation de la neutralité belge le 4 août 1914 fut suivie de la résistance des troupes de forteresse dans les ceintures de forts autour de Liège, Namur et Anvers, le repli de l'armée de campagne sur la plaine de l'Yser et quatre ans de guerre de position.

2015 – LA VIE ET LA SOUFFRANCE EN TEMPS DE GUERRE

La première attaque au gaz, le 22 avril 1915, qui fit également des victimes belges près de Steenstrate, est peut-être le fait le plus connu se rapportant au deuxième thème annuel. On y abordera la souffrance physique et psychique des soldats du front, le sort des prisonniers de guerre en Allemagne, des internés aux Pays-Bas, de ceux restés à l'arrière et des morts qui endeuillaient tant de familles et pour lesquels on commençait à construire les premiers cimetières de guerre.

2016 – LA GUERRE SUR TERRE, SUR MER ET DANS LES AIRS

Pour la Défense, 2016 est l'année par excellence pour aborder la thématique de l'introduction de nouvelles techniques et celle du développement de la guerre navale et de la guerre aérienne. Une autre concerne la guerre sur les autres fronts où des troupes belges étaient opérationnelles. L'année 1916 était en effet celle où la Force Publique belgo-congolaise traversa le lac du Tanganyika et marcha sur Tabora en Afrique orientale allemande (l'actuelle Tanzanie), tandis qu'en Russie, on mit en œuvre le Corps belge des Autos-Canons-Mitrailleuses (ACM).

2017 – LA GUERRE INTERNATIONALE

Dans la seconde moitié de 1917, la sanglante bataille de Passendale, précédée de la bataille des mines de Messines-Wijtschate, faisait rage sur le sol belge. Parmi les tués au combat, il y eut non seulement des Français, des Britanniques et des Allemands, mais aussi des milliers d'Australiens, de Néo-Zélandais, de Canadiens, d'Irlandais et de Sud-Africains. La Défense souhaite non seulement replacer dans son contexte historique le caractère international de ce combat, mais aussi faire le lien avec la collaboration internationale actuelle, qui a toujours lieu avec les partenaires de l'époque comme avec les anciens adversaires.

2018 – DE L'YSER À BRUXELLES

Pour l'armée belge, l'offensive finale alliée fut l'aboutissement d'un long processus de transformation, d'une armée du siècle précédent en une force bien équipée, bien entraînée, marchant avec assurance aux côtés des alliés, pour ne s'arrêter qu'au beau milieu de la Flandre orientale, le 11 novembre, quand sonna l'armistice. Les bases de l'armée belge moderne étaient jetées.

2019 – LA PAIX PERDUE

Si la plupart des soldats furent rendus à la vie civile pendant l'été 1919, une partie d'entre eux restèrent encore mobilisés pour quelques longs mois d'occupation en Allemagne. Le Traité de paix de Versailles qui prévoyait cette occupation, fut ressenti par l'Allemagne comme un diktat des vainqueurs. De ce fait, la fin de la Première Guerre mondiale portait déjà les germes de la Seconde. La Belgique abandonna sa neutralité et se mit à collaborer plus étroitement avec ses alliés. C'est avec leur concours qu'elle aurait tenté de repousser une nouvelle invasion illégitime en mai 1940. Des deux guerres mondiales est issue une armée pour laquelle, jusqu'à nos jours, le maintien de la paix et l'aide à des régions où elle est difficile à établir, passe avant tout. En effet, la Belgique sait, comme nul autre pays, ce que représente le besoin d'avoir l'aide de la communauté internationale.

La présente brochure se limite aux initiatives de la Défense pour la première année de commémoration qui est placée entièrement sous le signe du rôle de l'armée belge dans la Première Guerre mondiale.

La Joyeuse Entrée à Bruxelles en 1918.



PUBLICATIONS

« UNE PETITE ARMÉE DANS LA GRANDE GUERRE »

La Défense publie un livre consacré à l'armée belge durant la Première Guerre mondiale. Cet ouvrage accompagné d'un DVD qui replace le soldat belge de 14-18 dans le contexte des événements historiques, comporte de nombreuses photos émouvantes.

« 14-18: OORLOG IN BELGIË »

La recherche scientifique pour l'année commémorative a mené à un ouvrage volumineux sur les opérations militaires en Belgique durant la Première Guerre mondiale. Elles concernent celles de l'armée belge et d'autres menées sur le territoire national. Cet ouvrage des historiens Tom Simoens et Dave Warnier de l'École royale militaire, de Franky Bostyn du Pôle historique de la Défense, a été rédigé sous la direction de Luc De Vos, Professeur émérite, auteur de plus de 40 ouvrages historiques militaires et président du Pôle historique de la Défense. « 14-18: Oorlog in België » comporte plus de 50 cartes et 400 photos, dont une grande partie est publiée pour la première fois.

MUSIQUE : CD « WORLD WAR I – A MUSICAL DIARY »

La Défense dispose aujourd'hui de trois musiques royales professionnelles, chacune ayant sa propre identité musicale. Ces ensembles se chargent de l'accompagnement musical des cérémonies protocolaires et militaires, des nombreuses activités commémoratives et des concerts dans le pays ou à l'étranger. Leur CD, paru à l'occasion du centenaire de la Première Guerre

mondiale, se veut un hommage vibrant au passé, avec ses arrangements musicaux actuels et surprenants.

Contact : royalbands@mil.be

« BIBLIOGRAPHIE LA BELGIQUE ET LA PREMIERE GUERRE MONDIALE »

La troisième partie de la « Bibliographie La Belgique et la Première Guerre mondiale » est parue début 2014, avec les titres de tous les ouvrages publiés sur ce thème depuis 2001. Cette publication est le fruit d'une collaboration entre les Archives générales du Royaume et le Musée royal de l'Armée.

« CONGO AAN DEN YSER »

L'ouvrage « Congo aan den Yser » de l'historienne Griet Brosens de l'Institut des Vétérans INIG raconte l'histoire de 32 Congolais tombés durant la Première Guerre mondiale alors qu'ils servaient dans l'armée belge et qu'ils combattaient à Namur, à Anvers et sur le front de l'Yser. Ce livre retrace la vie de Balamba, Yoka, Soumbou et Manglunki, morts pour la plupart au combat. Un ouvrage qui se situe entre les histoires de Belgique, de la colonisation et de la guerre.

« 1914-1918 : LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN BELGIQUE ET EN FRANCE, DE LIÈGE À L'YSER ET LA SOMME »

L'Institut géographique national a publié en août 2013 une carte du patrimoine militaire de la Première Guerre mondiale avec la collaboration de Fons Wuyts du Musée royal de l'Armée. Cette carte sera également disponible en format numérique.

« L'ARTILLERIE LOURDE DE CAMPAGNE BELGE 1914-1940 »

Cette étude sur l'artillerie lourde belge a été rédigée par Roger Lothaire, attaché au Musée royal de l'Armée et ancien colonel, qui a déjà publié deux ouvrages similaires sur l'artillerie légère.

« RADIOLOGY IN A TRENCH COAT: MILITARY RADIOLOGY ON THE WESTERN FRONT »

Cet ouvrage, paru en 2013, traite du développement et de l'utilisation de la radiologie lors de la Première Guerre mondiale. Il est signé par le Dr René Van Tichelen, Conservateur du Musée belge de la Radiologie à l'Hôpital militaire Reine Astrid.



ÉTUDES EN COURS

Pierre Lierneux et Kris Michiels du Musée royal de l'Armée travaillent sur un ouvrage volumineux et rétrospectif, consacré aux uniformes et équipements personnels dans l'armée belge lors de la Première Guerre mondiale. Il paraîtra au printemps 2015.

À l'École royale militaire, le capitaine-commandant Tom Simoens de la chaire d'Histoire poursuit une thèse de doctorat traitant de la transformation de l'armée belge durant la Première Guerre mondiale. À cet effet, il a recours aux archives de la 1^{ère} division armée belge.

Toujours à l'École royale militaire, une étude placée sous la direction du Professeur Stanislas Horvat se penche sur les suites pénales et administratives réservées aux troupes belges qui occupaient les lignes fortifiées en 1914.

EXPOSITIONS

'14-'18, C'EST NOTRE HISTOIRE - DIT IS ONZE GESCHIEDENIS (février 2014 - avril 2015)

Une prestigieuse rétrospective consacrée à la Belgique durant la Première Guerre mondiale s'ouvre sous le titre « '14-'18, c'est notre histoire – Dit is onze geschiedenis » au Musée royal de l'Armée. Sa réalisation a été confiée à l'asbl « Musée de l'Europe » et au bureau d'études Tempora, en collaboration avec le Musée royal de l'Armée et le Pôle historique de la Défense. L'exposition détaille le contexte international, ainsi que les opérations militaires et l'occupation. Le tout est replacé dans différents décors, notamment un poste sur l'Yser et un dépôt du Comité National de Secours et d'Alimentation. Des centaines de pièces consignées dans les réserves du Musée royal de l'Armée ont été spécialement ressorties pour l'occasion. Du matériel unique a également été prêté par des musées étrangers. Cette exposition nationale est incontournable pour quiconque s'intéresse à la Première Guerre mondiale et à l'histoire mouvementée de l'armée belge. Elle bénéficie du soutien financier du comité d'organisation fédéral, de l'Autorité flamande et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Contact: info@expo14-18.be.



LE BOYAU DE LA MORT (été 2014)

Avec plus de 80.000 visiteurs par an, le boyau de la mort est probablement le plus connu des sites patrimoniaux de la Défense relatif à la Première Guerre mondiale. La fin de la restauration du réseau de tranchées et l'aménagement d'un nouvel espace muséographique dans le bâtiment d'accueil sont prévus pour 2014. Un lien explicite renverra vers le nouveau « Musée de l'Yser » et les autres initiatives prises à Dixmude. Au rez-de-chaussée, un nouvel accueil comportera des explications sur l'exploitation du site depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Au premier étage, une introduction relate les faits de guerre. Étayée par une chronologie digitale, une présentation du boyau de la mort proprement dite est proposée sous la borne kilométrique 16. Vient ensuite l'histoire de la vie quotidienne, avec une attention particulière portée aux nombreuses victimes. Le récit est agrémenté de nombreuses pièces de collection. Au deuxième étage, le visiteur découvre le site tel qu'il est actuellement. L'accent est mis sur l'interaction avec le paysage de guerre alentour. Une bonne collaboration avec la région Flamande (Waterwegen en Zeekanaal NV), a permis d'intégrer le bunker allemand situé à l'extrémité de la tranchée dans le site. Les Allemands avaient traversé l'Yser et n'étaient qu'à quelques dizaines de mètres des Belges.



©Patrick Brion

LA RADIOLOGIE MONTE AU FRONT : DE 1914 À 2014 **(du 15 mars au 15 décembre 2014)**

Le musée de la radiologie présente une exposition à l'Hôpital militaire Reine Astrid de Neder-Over-Heembeek sur la radiologie durant la première Guerre mondiale, avec un lien de 1914 à aujourd'hui. L'ouverture de l'exposition est notamment couplée avec la première représentation du documentaire « Marie Curie et la Grande Guerre », sur la célèbre pionnière de la radiologie qui sauva des milliers de vie durant la guerre. Le projet est soutenu par l'OCASC, le service socio-culturel de la Défense.

Informations complémentaires :
www.cdsca-ocasc.be

14-18 : FOI, SPIRITUALITÉ ET ÉTHIQUE AU FRONT **(juillet - décembre 2014)**

À Saint Jacques sur Coudenberg, une exposition historique est organisée dans la cathédrale centrale du diocèse aux Forces armées. Elle a trait aux services de l'aumônerie durant la Première Guerre mondiale et sur les rapports avec la foi, la spiritualité et l'éthique dans une perspective interconfessionnelle. L'exposition est une initiative du service de l'aumônerie catholique à la Défense et figure au programme fédéral des commémorations. L'événement se situe dans le prolongement de l'expo 'Gott mit uns' tenue

en 2012 dans la tour de l'Yser à Dixmude. Elle a permis de mettre à jour de nouveaux témoignages, notamment concernant les Pères blancs auprès des troupes du Congo belge et le sort réservé à deux aumôniers du corps belge des autos-canon en Russie. Plusieurs aumôniers étrangers sont également évoqués, tel le célèbre théologien français Pierre Teilhard de Chardin qui servit d'aumônier auprès des troupes coloniales françaises. L'exposition associe aussi plusieurs commémorations interconfessionnelles.

Informations complémentaires :
www.be14-18.be/defense

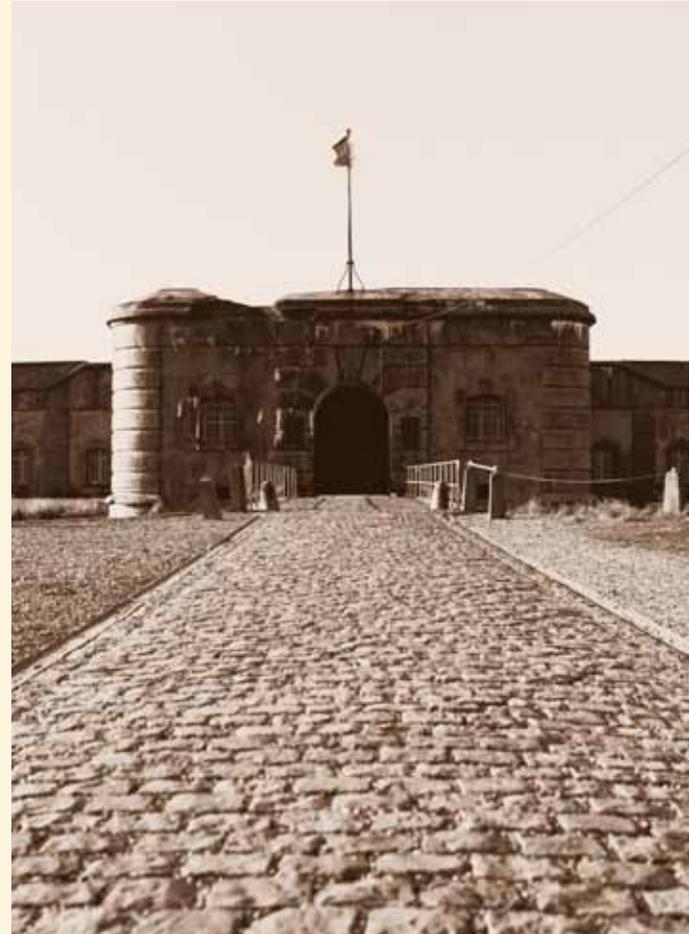


Célébration eucharistique dans les tranchées.

LE FORT DE BREENDONK, WILLEBROEK ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (28 septembre 2014 - 2018)

Le fort de Breendonk est avant tout connu pour avoir servi de camp de concentration nazi durant la Seconde Guerre mondiale. À l'origine, le Fort faisait partie de la deuxième ligne fortifiée autour d'Anvers. Breendonk se situe à quatre kilomètres du fort de Liezele et à huit kilomètres du fort de Walem. Après la chute de Liège, une partie des troupes belges s'est retirée dans ce « réduit national », occupé par une armée allemande forte de 120.000 hommes. Après un tir nourri à la grenade 30,5 cm, le fort fut contraint de se rendre. Une exposition en trois volets dans différents locaux de l'époque se tiendra en 2014. Le premier volet abordera l'histoire du fort, la ligne fortifiée autour d'Anvers et les combats à hauteur du canal Bruxelles-Willebroek ainsi qu'aux environs de Londerzeel. Le deuxième volet de l'exposition mettra l'accent sur l'occupation de Willebroek. Le troisième mettra à l'honneur des témoignages de vétérans de la Première Guerre mondiale prisonniers à Breendonk. L'exposition ouvrira ses portes le 28 septembre 2014 à l'occasion du pèlerinage annuel, qui coïncide avec le septantième anniversaire de la libération du camp. Elle durera jusqu'en 2018.

Contact : 14-18@breendonk.be



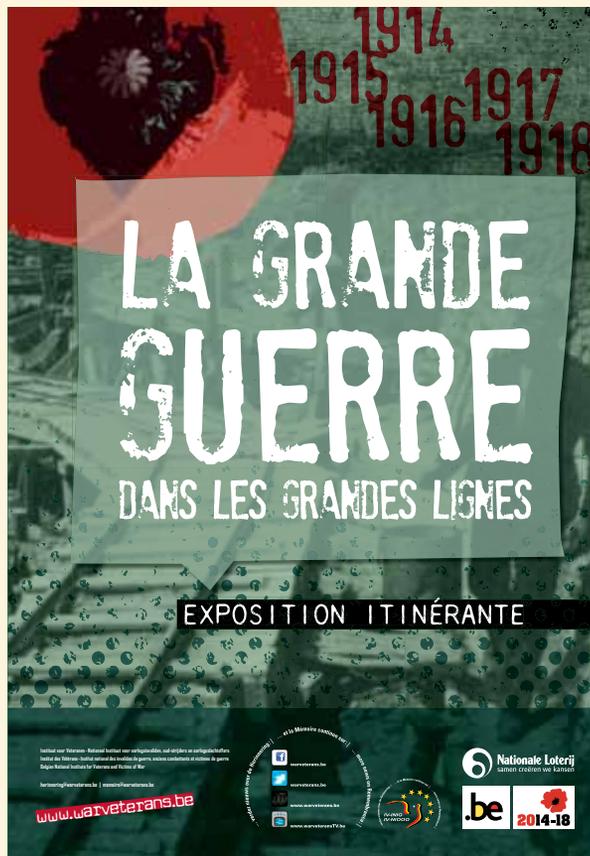
EXPOSITIONS DISPONIBLES EN PRÊT (à partir du 15 janvier 2014)

L'Institut des Vétérans INIG a préparé deux expositions sur la Première Guerre mondiale. Elle cible à la fois les jeunes et les adultes. Moyennant une légère participation aux frais, l'institut mettra celles-ci à la disposition de tous les organismes, musées, bibliothèques, centre culturels et autres intéressés. Les deux expositions sont en trois langues. Il s'agit d'une série de posters enroulables très faciles à accrocher et dotés d'une belle mise en page.

La première expo, « La Grande Guerre dans les grandes lignes », relate en trente panneaux l'histoire de la Première Guerre mondiale tant sur le plan international que belge. Elle se concentre sur les aspects militaires et civils de la Première Guerre avec des photos, documents et anecdotes.

La deuxième exposition, « Congo à l'Yser », est basée sur le livre de Griet Brosens. Elle met en évidence l'histoire de 32 Congolais qui ont pris part aux opérations en Belgique durant la Première Guerre mondiale. Elle évoque aussi la Force publique belgo-congolaise qui a principalement combattu l'Afrique orientale allemande depuis le Congo.

Contacts : memoire@warveterans.be



VICTIMES DE GUERRE

BANQUE DE DONNÉES DES MORTS DE GUERRE BELGES (dès le 11 novembre 2014)

Environ 41.000 Belges sont morts en service militaire durant la Première Guerre mondiale. Une moitié d'entre eux repose aujourd'hui dans un cimetière ou un carré militaire. Les autres ont été rapatriés dans les années '20 et sont disséminés dans des cimetières civils à travers tout le pays. Si beaucoup de gens connaissent notamment l'excellent registre des personnes décédées de la « Commonwealth War Graves Commission », la Belgique ne disposait jusqu'à présent d'aucune banque de données du genre. C'est désormais chose faite.

L'Institut des Vétérans INIG a combiné les données du Service notariat de la Défense à Evere et du Service des sépultures de guerre avec les listes des cimetières militaires. Il a également sollicité des données et des informations à toutes les communes et cercles d'histoire relatives aux sépultures militaires dans leur commune. Toutes les sépultures localisées ont été systématiquement photographiées. La banque de données qui en résulte sera mise en ligne la veille du 11 novembre 2014. Le but est d'étoffer celle-ci au cours des années à venir, avec des informations fournies notamment par le Musée royal de l'Armée et les descendants de soldats morts au combat. Les militaires belges tombés lors d'autres conflits y figureront également. Une performance dont la Défense et l'Institut des Vétérans INIG peuvent être fiers.

SÉPULTURES DE GUERRE

Environ la moitié des militaires morts durant la guerre reposent soit dans l'un des 21 cimetières militaires ou dans l'un des 80 carrés militaires intégrés aux cimetières communaux. La gestion a été transférée aux Affaires intérieures en 1928 avant d'être reprise par la Défense en 2004, après quelquefois de longues années de négligence. Depuis lors, un programme détaillé est mis en œuvre pour restaurer les sépultures des 21 cimetières militaires. L'opération est terminée depuis fin octobre 2013. L'entretien des espaces verts a été confié à des firmes civiles, sous la surveillance des quartiers situés à proximité et du Service des sépultures de guerre de l'Institut des Vétérans INIG. Un panneau d'information reprenant un plan ainsi qu'un bref historique sera disposé dans chacun des 21 cimetières d'ici l'été 2014. La Défense a confié la gestion des carrés militaires à des administrations locales, qui perçoivent une indemnité.

La Défense est responsable en première ligne des dépouilles des nombreuses victimes retrouvées chaque année dans la région du front. Environ vingt pourcents d'entre elles ne sont plus identifiables et ne peuvent donc plus être rapatriées dans leur pays d'origine. Leur dépouille reposera dans une crypte aménagée au cimetière militaire d'Houthulst dès le mois d'août 2014. Un nouveau pavillon d'accueil est également prévu.

Contact : memoire@warveterans.be
sepultures.militaires@warveterans.be

PLAQUE COMMÉMORATIVE POUR LES SÉPULTURES MILITAIRES RAPATRIÉES (printemps 2014)

Les sépultures militaires rapatriées vers des cimetières civils dans les années '20 ont perdu le statut militaire, même si les victimes restent évidemment militaires. Dans les communes plus importantes, un carré séparé leur est généralement consacré. Dans les communes plus modestes, en revanche, elles sont parfois enterrées parmi les tombes civiles, voire dans des caveaux familiaux. La liquidation de cimetières communaux explique la disparition occasionnelle de certaines sépultures militaires. Le Ministre de la Défense prévoit désormais une plaque commémorative permanente pour chaque tombe répertoriée par l'Institut des Vétérans INIG.

Il est demandé aux collectivités locales de combiner autant que possible le dépôt de ces plaques commémoratives avec les initiatives communales prises dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale. La Défense enverra systématiquement un représentant pour chaque inauguration. Les premières plaques commémoratives sont prévues pour le printemps 2014.

Contact : *sepultures.militaires@warveterans.be*

DIPLÔME D'HONNEUR (à partir de février 2014)

Les villes et communes ayant gravement souffert des faits de guerre peuvent introduire une demande de diplôme d'honneur « victime de faits de guerre 1914-1918 » auprès du Ministre de la

Défense. Un ruban sera ajouté au diplôme en vue d'être éventuellement accroché au drapeau communal. Cette reconnaissance cadre avec le statut officiel de « ville martyre » accordé à quelques communes situées sur le parcours de 1914 entre Liège et l'Yser. D'autres communes ont reçu une reconnaissance officielle internationale. Il s'agit notamment d'Ypres, qui a pu ajouter la Croix de Guerre française et la 'Military Cross' britannique aux armes de la ville. Le projet relève d'une initiative du comité organisateur fédéral.

Contact : *info@mod.mil.be*

LIVE AND REMEMBER (dès l'année scolaire 2014-2015)

Le projet 'Live and Remember' de l'Institut des Vétérans introduit les soldats tués lors de la Première Guerre sur Facebook. Les jeunes, belges et étrangers, recherchent ensemble un soldat toujours enterré en Belgique. Une classe australienne et une classe belge peuvent ainsi collaborer pour redonner un visage à un soldat australien enterré en Flandre occidentale. L'une des deux investigateur sur sa vie avant la guerre et son arrivée en Europe, tandis que l'autre étudie son parcours de soldat sur le front occidental. Ensemble, ils créent, dans leurs pays respectifs, une 'fan page' sur Facebook contenant les informations collectées.

Contact : *memoire@warveterans.be*

CÉRÉMONIES

CÉRÉMONIES NATIONALES (4 août et 28 octobre 2014)

Avec le comité d'organisation fédéral 2014-2018, la Défense participe en 2014 à l'organisation de deux journées commémoratives nationales de portée internationale. Le 4 août 2014, une manifestation au monument interallié de Cointe près de Liège commémore le centième anniversaire de l'invasion de la Belgique par l'Allemagne et la violation de la neutralité belge. Le même jour, le gouvernement britannique organise à Mons une autre cérémonie importante commémorant le premier déploiement de l'armée professionnelle britannique.

Le 28 octobre 2014 mettra le refus de la soumission, l'inondation de la plaine de l'Yser et la personnalité du Roi Albert en exergue. Une double cérémonie sera organisée à ce titre au monument Albert I à Nieuport et sous la porte de Menin à Ypres. Des chefs d'État et de gouvernements étrangers seront invités pour ces deux journées de commémoration.

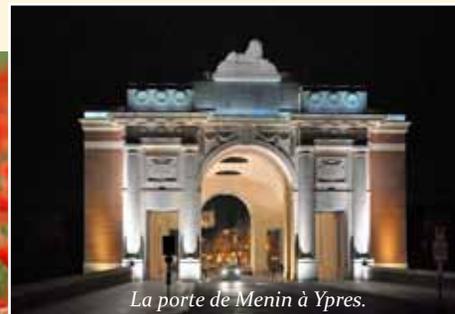
Informations complémentaires : www.be14-18.be



Le monument interallié de Cointe.



Le monument à la gloire d'Albert I à Nieuport.



La porte de Menin à Ypres.

CÉRÉMONIES AVEC LE SOUTIEN DE LA DÉFENSE

Outre les cérémonies fédérales susmentionnées, la Défense prend part à toute une série de cérémonies de circonstance. Pour 2014, la liste reprise ci-dessous n'est pas exhaustive. Elle sera complétée sur le site thématique prévu de la Défense par des informations actualisées sur chaque cérémonie.

- 3 mai, Zonnebeke : inauguration 'Black Watch Memorial' Nonnebossen.
- 3 août, Thimister : Antoine Fonck, premier militaire belge mort au combat.
- 4 août, Visé : premiers combats sur le pont de Visé.
- 6 août, Herstal : combats près d'Herstal (12^e de Ligne) et Seraing: offensive près de Sart-Tilman (Bonnelles et Ougrée).
- 10 août, Halen : offensive près de Halen.
- 15 août, Ans : explosion du fort de Loncin.
- 20 août, Andenne : victimes de faits de guerre 14-18.
- 23 août, Dinant : commémoration de l'exécution de 674 civils.
- 6 sept, Anvers : « Journée des marins »
- 11-12 oct, Melle-Dixmude : Fusiliers marins français.
- 22 oct, Dixmude : Carabiniers-Grenadiers Oud-Stuivekenkerke & Tervate.
- 13 déc, Zonnebeke : présence française pendant l'hiver 1914-'15

Informations complémentaires :

www.be14-18.be/defense

JOUR DE LA FÊTE NATIONALE (21 juillet 2014)

Un événement 14-18 est également prévu le jour de la Fête nationale. Il s'agit d'une évocation unique de l'armée belge en 1914. L'infanterie historique, la cavalerie, le génie, l'artillerie et la garde civile prendront part à l'événement. Il y aura également du matériel roulant tels que des véhicules, une ambulance, une cuisine de campagne et une mitrailleuse belge typique de 1914 tirée par des mastiffs. Deux authentiques canons Krupp, tractés par six chevaux, complètent l'ensemble. L'évocation ne manquera pas de susciter un intérêt sur le plan international. On doit cette initiative au Musée royal de l'Armée en collaboration avec des groupes spécialisés en « histoire vivante ». Le projet de reconstruction a été baptisé « Nos gars » et sera également intégré à d'autres initiatives (civiles) dans le cadre des commémorations dès le 4 août.



COLLOQUES

MILITARY HYDROLOGY IN THE LOW COUNTRIES (2 et 3 octobre 2014)

En première d'une série de conférences traitant de la Première Guerre mondiale, l'Institut royal supérieur de la Défense organise en 2014 un colloque sur les inondations artificielles dans les « Pays Bas ». L'inondation la plus célèbre est naturellement celle du front de l'Yser, qui a perduré quatre ans. En 1914, la région d'Anvers a notamment été mise sous eau. Des experts néerlandais ont replacé le thème dans un contexte historique plus large. Le colloque, étalé sur deux journées, se déroulera sur le Campus Renaissance. Le second jour, une visite de terrain est prévue à Anvers et au fameux pont provisoire qui sera construit sur l'Escaut pour l'occasion (voir page 24).

Informations complémentaires : www.irsd.be

FLANDERS FIELDS CONFERENCE OF MILITARY LAW AND THE LAW OF WAR (12 au 15 octobre 2014)

Une autre initiative scientifique à laquelle la Défense collabore, est la 'Flanders Fields Conference of Military Law and the Law of War' qui se tiendra durant quatre jours à Ypres. L'administration de la justice militaire sera analysée selon quatre angles, sur fond de Première Guerre mondiale : les armes chimiques, la justice militaire dans des conditions difficiles, la conduite des hostilités (le Droit de La Haye) et la protection de groupes spécifiques de personnes lors de conflits armés (le Droit de Genève). Ce colloque spécialisé cible un public international. L'accès est limité.

Contact : brussels@ismllw.org

Informations complémentaires : www.inflandersfields.be

MARCHES ET SOUVENIRS

La Défense a acquis une solide réputation dans l'art d'organiser des marches du souvenir. Pensons par exemple aux « Quatre jours de l'Yser » et à la « Marche européenne du souvenir et de l'amitié ». En 2014, les marches en question se placeront dans l'esprit des événements de 1914. D'autres initiatives seront également lancées par la Défense et ses partenaires.

- 12-16 mai, Namur : NBK14, 'Namur Battlefield & Kids', uniquement pour les classes de 5^e et 6^e primaire de la région namuroise

Contact : *Delphine.Vandezande@mil.be*

- 24-27 juin, Ardennes : Marche européenne du souvenir et de l'amitié

Contact : *srtmesa@marche-mesa.com*

- 20-23 août, Westhoek : Quatre Jours de l'Yser

Contact : *info@vierdaagse.be*

- 9-12 oct, Melle-Dixmude : Marches du souvenir des Fusiliers marins

Contact : *comifusmar@gmail.com*



DIGITALISATION ET MISE EN LIGNE INTERACTIVE

COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES (juillet 2014)

Le 'Service photographique de l'Armée belge' a pu constituer une collection de photos très importante au cours de la Première Guerre mondiale. Environ 40.000 négatifs et positifs sur verre ont été conservés au Musée royal de l'Armée et n'ont pour la plupart jamais été tirés. Le musée s'engage à digitaliser toutes les photos et à mettre la première série en ligne d'ici l'été 2014 avec une description géographique et thématique. Toute la collection devrait être disponible d'ici la fin 2015 et donner une image unique de la Belgique et de l'armée belge durant la Première Guerre mondiale. La collection peut être comparée avec les autres grandes collections photographiques officielles.

BANQUE DE DONNÉES CONCERNANT LES MORTS DE GUERRE (novembre 2014)

Voir page 16 « Victimes de guerre ».

CARTES DE GUERRE (avril 2014)

L'Institut géographique national (IGN) digitalise des centaines de cartes de guerre historiques, dont un certain nombre de cartes des tranchées. Chacun pourra bientôt accéder en ligne grâce au projet Cartesius développé actuellement par l'IGN en collaboration avec les Archives de l'Etat de Belgique et la Bibliothèque royale de Belgique. Une sélection de ces cartes figurera également sur le site thématique de la Défense 2014-2018, avec une application concernant le patrimoine de guerre conservé en Belgique à ce jour. L'Institut géographique national déploie pour ce faire un nouveau « geo-tool », qui n'est autre que le CartoWeb.

Informations complémentaires : www.ign.be



SITE WEB

Pour suivre toutes les initiatives commémoratives de la Défense, le site web fédéral 14-18 donne des renseignements sur tous les projets soutenus par la Défense et ses partenaires. Il est prévu d'y présenter également des informations de base sur les principales opérations auxquelles l'armée belge a été impliquée durant la Première Guerre mondiale et sur les événements historiques qui se sont déroulés sur le territoire belge. Dans le courant de 2014, la collection de photos du Musée royal de l'Armée (voir plus haut) et la banque de données des morts de guerre militaires belges y seront également mises en ligne, tout comme une application de l'Institut géographique national spécialement développée pour l'occasion.

Informations complémentaires :

www.be14-18.be/defense



.be **2014-18**

ACCUEIL EVENEMENTS DIPLOME ORGANISATION DEFENSE CONTACT LIENS

COMMÉMORATION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN BELGIQUE

La Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, a bouleversé l'histoire de notre pays et du monde entier. « Plus que toute autre guerre moderne, 14-18 reste dans les mémoires comme étant l'exemple ultime d'un désastre entre coûts et enjeux. C'est la guerre de la "gratification sacrificielle", sacrifiée pour une cause qui, rétrospectivement, est devenue difficile à cerner. » (Stephen De Schaepdriewe), combattant le côté des derniers blessés humains, cette guerre demeure gravée dans la mémoire collective de notre pays. La Belgique a joué un rôle majeur dans cette guerre, en particulier par la résistance courageuse de ses soldats à l'invasion allemande, « pour l'été belge qui » avait gagné l'admiration du monde entier.

La Belgique occupera dès lors une place centrale dans la commémoration du 100^e anniversaire de cette guerre. Cette commémoration se fera notamment au travers de cérémonies commémoratives nationales à rayonnement international. En outre, pendant toute la période 2014-2018, des initiatives culturelles, artistiques, historiques et scientifiques seront mises en œuvre dans différents domaines de pouvoir du pays.

- TROIS THÈMES
- CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES
- ORGANISATION

APPUI DE PROGRAMMES DES COMMÉMORATIONS EXTERNES

APPUI

Outre son propre programme, en 2014, la Défense appuiera aussi certaines initiatives de commémoration prises par d'autres services publics fédéraux, par les entités fédérées, les provinces et les communes. Elle apportera notamment son savoir-faire logistique et technique, prêtera aussi certaines pièces de collection et offrira son expertise historique.

Un exemple de cet appui externe est l'organisation de concerts par l'une des trois musiques de la Défense à la demande de tiers. La liste des différents événements musicaux sera régulièrement mise à jour sur le site web de la Défense. À cela s'ajoute, bien entendu, le programme spécifique des Musiques de la Défense qui accompagneront de nombreuses cérémonies.

La liste est mise à jour sur le site : www.be14-18.be.

UN PONT PROVISOIRE SUR L'ESCAUT (3 au 5 octobre 2014)

La Défense s'illustrera également en accordant un appui exceptionnel au programme de commémoration du Centre de la Paix de la ville d'Anvers. En effet, le Centre a prévu la construction d'un pont flottant temporaire de 370 mètres de long sur l'Escaut. Ce pont reliera le ponton du Steen à l'embarcadère de la police maritime sur la rive gauche. Il rappelle un événement historique déterminant de la bataille d'Anvers : trois ponts flottants construits sur l'Escaut permirent durant la nuit du 8 au 9 octobre 1914 d'évacuer une grande partie des troupes belges ainsi que des milliers de civils. Entre les 3 et 5 octobre 2014, la ville attend au moins 100.000 personnes pour voir le 11^e Bataillon de Génie de Burcht réaliser cet exploit unique avec la collaboration de la 105^e Compagnie de pontonniers des Pays-Bas.



LES MONUMENTS COMMÉMORATIFS

Peu après la Première Guerre mondiale, des milliers de monuments ont été érigés dans le pays entier afin de commémorer les nombreux morts civils et militaires tombés pendant le conflit. Ces monuments offraient à la population la possibilité d'honorer ses morts. Ils étaient la preuve que la mémoire de ces disparus et de leurs sacrifices était perpétuée et donnaient aussi un sens aux sacrifices consentis par la collectivité.

Par le projet relatif aux monuments commémoratifs, le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense Pieter De Crem souhaite remettre au premier plan ces lieux de mémoire de manière à rendre hommage aux victimes de la Première Guerre mondiale.

Les villes et les communes auront l'occasion de commander une plaque commémorative pour les monuments sur leur territoire.

En voici le texte : « En mémoire de tous ceux qui, durant la Première Guerre mondiale, sont tombés pour la liberté et la démocratie. De la part du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense Pieter De Crem. »



©Patrick Brion

Monument aux héros des combats de la nuit
du 5 au 6 août 1914

CONTACTS

Ministère de la Défense

Cabinet de la Défense

Cabinet du Ministre de la Défense

Rue Lambermont, 8

1000 Bruxelles

Tél : 02 550 28 11

info@mod.mil.be

Explications historiques & projets

de contenu

Pôle historique de la Défense

Prof. Em. Dr. Luc De Vos

Franky Bostyn

Ecole royale militaire

Avenue de la Renaissance, 30

1000 Bruxelles

Tél : 02/742 6237 of 02/742 6871.

HPD-PHD@mil.be

INSTITUTIONS PARTENAIRES RELEVANT DU MINISTRE DE LA DÉFENSE

Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire

Parc du Cinquantenaire, 3

1000 Bruxelles

Tél : 02 737 78 11

infocom@klm-mra.be

Institut géographique national

Abbaye de la Cambre, 13

1000 Bruxelles

Tél : 02 629 82 82

www.ngi.be

Institut des Vétérans

Institut national des Invalides de Guerre, anciens

Combattants et Victimes de Guerre

Boulevard du Régent, 45/46

1000 Bruxelles

Tél : 02 227 63 00

herinnering@warveterans.be

oorlogsgraven@warveterans.be

Office central d'Action sociale et culturelle

Bruynstraat 1, Blok F

1120 Neder-Over-Heembeek

infocom@cdsca.be

Institution royale de Messines

Avenue Louise, 363 bus 3

1050 Bruxelles

info@kgm-irm.be

Fort de Breendonk

Brandstraat, 57

2830 Willebroek

Tél : 03 860 75 24

14-18@breendonk.be



*E.R. : Koen Hillewaert – DG Com – Bloc 5, Quartier Reine Elisabeth – Rue d'Evere 1 – 1140 Bruxelles – 0800 333 48
Impression: Print House Defence – 02 701 38 76*

NSN 7690-DE-014-9951